

Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2023

établie sous la responsabilité de : Caroline BRUNETTI,
archéologue cantonale

Textes réunis par Angélique FALATAKIS
Office cantonal d'archéologie (OCA)

avec les contributions de :

Manuel ANDEREGGEN, Aude BAUMBERGER, Ioana BENAZETH, Corentin BONDI, Anass BUTSCH, Anouk BYSTRITZSKY, Valentin CHEVASSU, Ileina COLAIZZI, Julie DEBARD, Gabriele GIOZZA, Marie-Paule GUEX, Raphaëlle JAVET, Fabien MARET, Olivier PACCOLAT, Aurèle PIGNOLET, Adrian SLIWINSKI, Valérie TAILLANDIER, Laura TORDEUR CHAMPAGNE, Samuel VAN WILLIGEN

1 Introduction

Les interventions et les rapports présentés ci-dessous ont été réalisés en 2023. Ils ont eu comme maître d'œuvre l'Etat du Valais, par le biais de l'Office cantonal d'archéologie.

Quelques projets ont été lancés, réalisés et soutenus par des institutions ou associations publiques ou privées, que nous tenons à remercier chaleureusement de leur engagement, notamment : la Commune de Trient, l'Université de Zurich et l'Association Vallis Triensis pour les investigations conduites dans la vallée du Trient ; Urs Leuzinger et René Biner pour les prospections menées dans la région de Zermatt ; l'Office fédéral de la culture par son Office de la culture du bâti, qui a accompagné et soutenu financièrement l'OCA, en particulier pour les études menées sur les sites sédunois de Don Bosco et des Arsenaux, pour le gisement néolithique de Naters, l'analyse des vestiges de l'église médiévale de Saint-Laurent à Saint-Maurice et lors des fouilles de l'*insula* 6 de Martigny ; l'Office fédéral des routes par le biais de Thierry Kreienbühl et d'Alexander von Burg ainsi que le Service des routes nationales sous la houlette de Marco Walter et de Marc-Antoine Robyr, pour la mise en place des futures fouilles autoroutières 2024-2027 qui se dérouleront entre Sierre et La Souste à l'occasion de la construction de l'autoroute A9.

Comme chaque année, l'OCA a bénéficié du travail de plusieurs auxiliaires qui ont assumé différents travaux internes. Antoine Caminada et Nadja Froidevaux ont terminé le processus d'homologation des secteurs archéologiques. Nicolas Becker et Christophe Panchard ont réalisé de nombreux diagnostics archéologiques. Déborah Rosselet-Christ a effectué des extractions de collagène afin de procéder à des datations ¹⁴C plus précises. Paul-Emile Mottiez a déterminé les trouvailles monétaires des chantiers de l'année et étudié les monnaies de l'*insula* 9 de Martigny. Antoine Rochat et Nathanaël Carron, soutenus financièrement par l'OCA, ont travaillé sur le mobilier issu des fouilles de Massongex pour leur thèse à l'Université de Lausanne. A Thierry Luginbühl ont été confiés le suivi et la responsabilité de la publication des mobiliers du *vicus* de Massongex dans les Cahiers d'archéologie romande. Muriel Rochat, Marsel Doçaj et Christian Gaudillère ont effectué des travaux d'archivage aussi bien mobilier que documentaire. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés de leur excellent travail.

2 L'archéologie valaisanne en quelques chiffres

Pas moins de 442 dossiers de construction concernant 78 communes ont été examinés en 2023. Les surveillances des travaux relatives aux dossiers de construction ainsi que plusieurs découvertes en dehors des secteurs archéologiques ont abouti à un total de 179 interventions, dont 29 se sont révélées positives et ont livré des vestiges archéologiques qui se répartissent sur 24 communes, entre le Néolithique et le Moyen Age (fig. 1 et fig. 2).

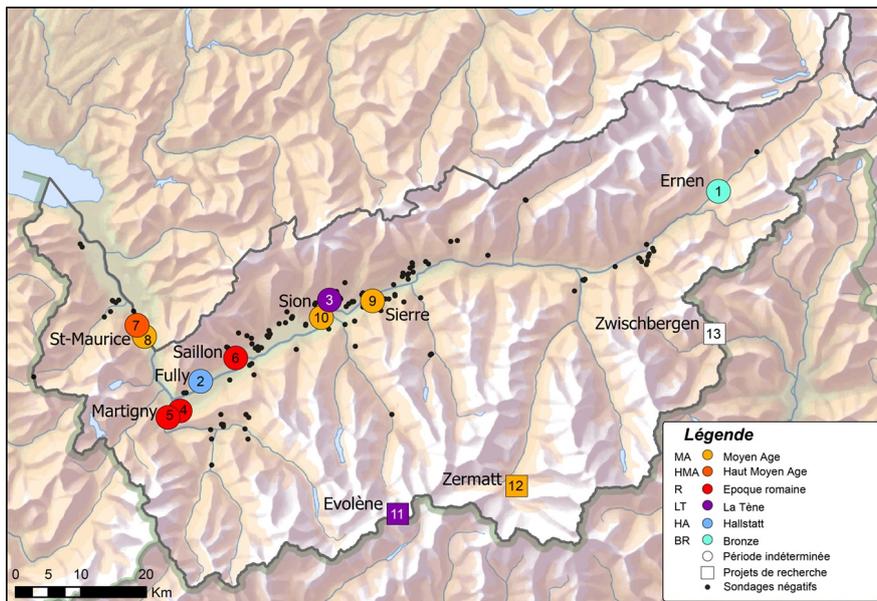


FIGURE 1 – Situation des interventions archéologiques menées sur le territoire valaisan en 2023. (Dessin : © OCA)

Abréviations

Périodes

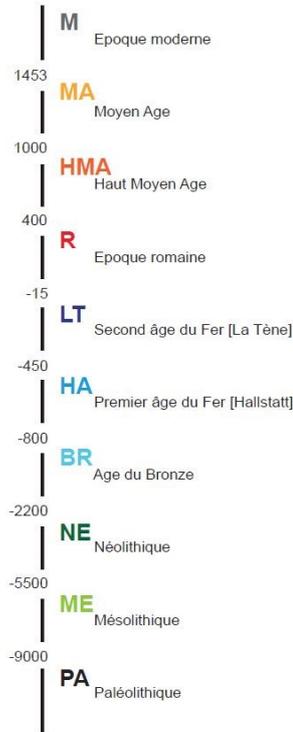


FIGURE 2 – Légende et code couleurs des périodes. A ces périodes s'ajoute la mention IND signifiant « indéterminé » pour les sites d'attribution chronologique incertaine. (Dessin : © OCA)

Abréviations courantes

ARIA	Bureau d'archéologie A.R.I.A. S.A. (Archéologie et recherches interdisciplinaires dans les Alpes), Investigations archéologiques, Sion.
CNS	Carte nationale de la Suisse, 1:25 000 (Office fédéral de topographie, Wabern).
DSSC	Département de la santé, des affaires sociales et de la culture.
InSitu	InSitu Archéologie S.A., Sion.
OCA/KA	Office cantonal d'archéologie / Kantonales Amt für Archäologie, Sion.

Abréviations bibliographiques

ASSPA	Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle ; depuis 2007 : Annuaire d'archéologie suisse (AAS).
CAR	Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.

3 Fouilles préventives

1. CHAMPERY, district de Monthey
Champéry (CYB23)

(MA), M

Coordonnées : CNS 1304, 2°55'081 / 1°11'4'291.

Altitude : 1053 m.

Surface étudiée : 25 m².

Interventions des 23 août et 30 novembre 2023.

Sondages effectués par l'OCA.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Lors de travaux de réfection sur le bâtiment correspondant à l'ancien Bazar de la Poste, une tranchée de 1.60 m de large et 1.30 m de profondeur a été ouverte en deux étapes, les 23 août et 30 novembre 2023, au droit du mur de façade, sur l'emprise du trottoir. La première tranchée a permis de localiser un foyer comportant de petits charbons de bois de mélèze ou d'épicéa prélevés sur la partie sommitale de la surface indurée du foyer. L'analyse ¹⁴C du prélèvement de charbon (UT 5) permet d'attribuer le dernier fonctionnement du foyer entre la fin du XV^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle¹. Lors de la seconde intervention, une fondation d'un mur a pu être mise en évidence sur le long du bord sud-est de la nouvelle tranchée. Cette fondation conservée sur 1 m de large et 0.40 m de profondeur est constituée de trois assises de moellons de module de 0.15 m à 0.20 m de long et de 0.10 m de large. Ce mur peut être mis en lien avec le foyer, même si sa synchronie avec ce dernier ne peut être assurée, en raison de l'absence de lien stratigraphique. Il est orienté perpendiculairement au mur de façade du bâtiment actuel et hors emprise de ce dernier ; il permet de suggérer l'existence d'un bâtiment attribuable à la période moderne et qui se développerait plus vers le sud-ouest, sous la rue actuelle. La datation de ce foyer confirme l'ancienneté du village de Champéry, de l'église duquel la fondation pourrait remonter au XV^e siècle. Celle-ci est située à peine à 20 mètres au sud-est du bâtiment investigué.

OCA, David GUCKER

1. Poz-173830 : 330 ± 30 BP, 1479-1640 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.3, Bronk Ramsey 2009 ; courbe de calibration IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

2. Ernen, Bezirk Goms

BR+HA

Ernen, Mühlebach (EML23)

Koordinaten : LK 1270, 2'655'012 / 1'139'902.

Höhe : 1200 m.

Grabungsfläche : ca. 70 m².

Untersuchung vom 18. April bis am 4. Mai 2023.

Grabungsbeauftragter : InSitu, Sion.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial sind beim KAA hinterlegt.

Bei archäologischen Voruntersuchungen im Rahmen eines Bauprojekts am Rande der Ortschaft Mühlebach waren Kulturschichten und Fundmaterial zum Vorschein gekommen. Während der daraufhin durchgeführten Notgrabung konnten Überreste einer mehrphasigen Besiedlung freigelegt werden, die sich vor allem auf den südlichen Bereich der zu untersuchenden Zone beschränkte.

Es handelt sich dabei um mehrere einander überlagernde Terrassen und Gebäude, die möglicherweise Teil einer Siedlung waren, welche sich über den Westhang der heutigen Ortschaft ausbreitete. Das Fundmaterial ermöglicht eine Datierung der Phasen von der Frühbronzezeit bis in die frühe Eisenzeit.

InSitu, Manuel ANDEREGGEN



ABBILDUNG 3 – Ernen, Mühlebach. Drohnenaufnahme der Grabungsfläche. Links die Reste der Hangaufschüttungen und rechts die Überreste eines Gebäudes. (Foto : © InSitu)

3. FULLY, district de Martigny

HA

Village de Châtaignier, écoquartier (FUE23)

Coordonnées : CNS 1305, 2°575'670 / 1°110'495.

Altitude : env. 476 m.

Surface étudiée : env. 9 m².

Intervention du 3 au 5 mai 2023.

Mandataire : InSitu, Sion.

La documentation et le mobilier archéologique sont déposés provisoirement auprès du mandataire.

Entrepris par la Commune de Fully, les travaux de construction d'un écoquartier ont débuté au printemps 2023, en périphérie occidentale du village de Châtaignier. Les nombreuses sépultures découvertes dans le secteur ont conduit l'Office cantonal d'archéologie à procéder à plusieurs sondages diagnostiques durant l'hiver 2022-2023, puis à confier au bureau InSitu un mandat pour une fouille de sauvetage.

Aménagé sur le cône de déjection du torrent de Métin, un bâtiment en matériaux légers a ainsi pu être très partiellement fouillé au fond d'une tranchée. La dernière occupation du bâtiment, rénové à une reprise au moins, est matérialisée par une couche charbonneuse ayant livré des tessons de céramique et des ossements fauniques. Une datation au radiocarbone permet de situer la construction et l'occupation de l'édifice au cours du Premier âge du Fer². La séquence sédimentaire postérieure à la Protohistoire a été entièrement oblitérée par la mise en culture viticole du coteau, probablement au Moyen Age ou durant l'Epoque moderne.

InSitu, Fabien MARET

4. GRIMISUAT, district de Sion

HA+LT

Champlan, rue des Fermes (GCD23)

Coordonnées : CNS 1306, 2°695'270 / 1°121'976.

Altitude : 722 m.

Surface étudiée : env. 90 m².

Intervention du 11 au 17 mai 2023.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation déposée provisoirement chez le mandataire.

La construction d'une villa à Champlan, commune de Grimisuat, réalisée à une centaine de mètres à l'est d'un site découvert en 2020, a rendu nécessaire le suivi des travaux. Une grande partie de la surface était déjà excavée avant toute surveillance

2. Poz-166972 : 2465 ± 30 BP, 761-418 cal BC (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020; r : 5; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

archéologique. La présence de plusieurs structures observées dans les coupes de terrain et au fond de l'excavation a cependant motivé une courte intervention pour documenter ces vestiges. Les restes archéologiques indiquent une éventuelle activité agricole dans la zone, en relation avec un habitat dont la limite ouest avait déjà été découverte lors des fouilles de 2020. Par analogie avec la séquence sédimentaire déjà observée à l'ouest, ces structures peuvent être datées de l'âge du Fer.

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

5. MARTIGNY, district de Martigny

R

Martigny, périphérie nord du *Forum Claudii Vallensium* (MYE23)

Coordonnées : CNS 1325, 2°57'18.70" / 1°10'54.90" et 2°57'17.75" / 1°10'52.53."

Altitude : env. 471 m.

Surface étudiée : env. 65 m de tranchées.

Intervention du 18 avril au 9 mai 2023 (ponctuellement).

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire, sauf le mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

Lors de la pose de tuyaux du réseau de chauffage à distance au sud de la place du Midi, des vestiges de l'antique ville de Martigny ont été observés en coupe. Un mur maçonné, conservé sur trois lits de pierre en élévation et des sols en mortier de part et d'autre de cette maçonnerie ont également été documentés. Au fond de la tranchée, un sol en terre battue a été sommairement observé. Ce dernier est certainement lié aux phases précédant la maçonnerie. A l'extrémité sud-ouest de cette première tranchée, vers la rue des Alpes, une autre maçonnerie est apparue. Egalement en lien avec un sol en mortier de chaux, il s'agit probablement d'un solin maçonné.

Dans le cadre de ce projet, une seconde tranchée a été creusée aux abords de la façade nord de l'église paroissiale de Martigny (du côté de la rue des Marronniers). Un mur maçonné très mal conservé y a été trouvé. Situé à 5 m de cette église, il a la même orientation que cette dernière (nord-est / sud-ouest). Sans mobilier et avec seulement une observation sommaire en tranchée, il est difficile de l'attribuer à une période particulière.

InSitu, Adrian SLIWINSKI

6. MARTIGNY, district de Martigny

R

Martigny, *insula* 6 du *Forum Claudii Vallensium* (MYN23)

Coordonnées : CNS 1325, 2°57'17.23" / 1°10'50.67."

Altitude : env. 474 m.

Surface étudiée : env. 500 m².

Intervention du 18 octobre au 22 décembre 2023.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire.

En prévision de la construction d'un local technique sur le terrain de la piscine communale de Martigny, des prospections au géoradar ont permis d'identifier plusieurs maçonneries sur la zone concernée. La surface d'environ 500 m² dégagée par la pelle mécanique est divisée en deux par un long mur qui délimitait probablement deux parcelles ou propriétés différentes. Au sud de ce mur se trouve un vaste dallage reliant plusieurs bâtiments. Au nord du mur, l'espace comprend une grande cour bordée sur le côté nord-ouest par une série de locaux. Un de ceux-ci avait déjà été repéré lors des fouilles de 1972. La plupart des sols sont constitués de mortier, tandis que les niveaux de circulation sont pour la plupart « chaulés ». Deux sondages profonds ont permis d'observer la séquence stratigraphique complète jusqu'aux alluvions de la Dranse. Plusieurs niveaux de sols en terre battue, dont certains étaient probablement en lien avec des bâtiments en terre et bois, ont ainsi pu être identifiés. Les fouilles se poursuivront en 2024.

InSitu, Adrian SLIWINSKI



FIGURE 4 – Martigny, *insula* 6. Apparition des premiers vestiges après le dégagement à la pelleteuse. Vue du nord-ouest. (Photo : © InSitu)

7. SAILLON, district de Martigny

R

Saillon, Proz la Grange, maison Hugo (SPH23)

Coordonnées : CNS 1305, 2'581'045 / 1'114'109.

Altitude : 480 m.

Surface étudiée : env. 100 m².

Intervention du 25 septembre au 4 octobre 2023.

Mandataire : InSitu, Sion. Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire, sauf le mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

La construction d'une maison particulière, dans le secteur où les vestiges d'une villa romaine avaient précédemment été mis au jour ponctuellement, a nécessité une intervention archéologique. Plusieurs excavations ont été prévues sur cette parcelle, mais seules la cave de la maison et la tranchée pour la conduite d'égout avaient une profondeur suffisante pour mettre au jour les vestiges situés à 1.50 m sous le terrain actuel.

Les investigations ont permis de repérer un mur contre lequel sont adossés, du côté sud, au moins quatre locaux contigus, équipés de sols en mortier ou en terre, et d'un foyer au sol (fig. 5). Ces structures témoignent de plusieurs occupations romaines successives. Du côté nord, aucun mur perpendiculaire n'a été retrouvé, mais plusieurs couches de démolition comprenant du mobilier céramique, une structure maçonnée de forme carrée et des restes très ténus de sols en mortier ont été observées.

Le site est scellé par des alluvions torrentielles et enseveli sous une épaisse couche de terre de vigne (1.20 m-1.50 m).

InSitu, Marie-Paule GUEX



FIGURE 5 – Saillon, maison Hugo. Vue du chantier et des vestiges depuis l'est. (Photo : © InSitu)

8. SAINT-MAURICE, district de Saint-Maurice

R+HMA+MA+M

Saint-Maurice, travaux d'édilité (SMF23)

Coordonnées : CNS 1304, 2'566'556 / 1'118'745.

Altitude : 408.5 m à 414 m.

Surface étudiée : env. 600 m².

Intervention du 1^{er} mars au 15 juin 2023.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire, sauf le mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

Au printemps 2023, les travaux d'édilité entrepris en 2022 par la Commune de Saint-Maurice se sont prolongés dans la rue Fernand Dubois et Ch.-L. de Bons. Deux caissons de 4 m de profondeur ont dû être excavés pour y installer des équipements de forage propres à assurer le franchissement des conduites d'eaux claires et d'égout



FIGURE 6 – Saint-Maurice, rue Fernand Dubois. Caisson de forage est. Vestiges des maisons démolies lors de l'ouverture de la rue. Vue du nord-est. (Photo : © InSitu)

sous la Grand-Rue. Des vestiges de sols en mortier peints en rouge, anciennement perturbés, ont été repérés dans le profil sud du caisson ouest. Une maçonnerie plus récente en pierres sèches présentant un parement revêtu de mortier au tuileau se trouvait également dans cette excavation. Elle a été en partie détruite par la même perturbation que celle qui a affecté les sols en mortier. Dans le caisson est, des murs de maisons autrefois construites le long de la Grand-Rue ont été repérés dans la moitié supérieure (fig. 6). L'un des sols se situait à environ 1 m sous la rue actuelle et était recouvert par les cendres de l'incendie de 1693. Cette datation est fournie par une monnaie du début du XVIII^e siècle retrouvée dans le remblai scellant le niveau charbonneux.

Dans les tranchées aboutissant aux caissons, des restes de maçonneries appartenant à des bâtiments ruraux démolis au cours du XX^e siècle ont été repérés. L'un d'eux appartient probablement à un « buaton » (petit local utilisé pour enfermer et engraisser un porc) figurant sur le cadastre de 1840.

InSitu, Marie-Paule GUEX

9. SAINT-MAURICE, district de Saint-Maurice

HMA+MA

Saint-Maurice, Saint-Laurent (SMS23)

Coordonnées : CNS 1304, 2'566'518 / 1'118'137.

Altitude : 420 m.

Surface étudiée : env. 200 m².

Intervention du 25 mai au 17 août 2023.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire, sauf le mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

En 2023, une nouvelle campagne de fouille de la nécropole de Saint-Laurent fait suite à celles qui ont été menées en 2020 et 2021. Quarante-trois tombes supplémentaires ont été repérées sur le bord sud du site, sur une surface d'environ 200 m² (40 m x 5-6 m). Elles représentent le quart du corpus total de la nécropole. Orientées globalement selon un axe ouest-est, elles sont parallèles à la façade sud de l'église (démolie en 1959). La limite sud de la zone de fouille semble déterminée par la topographie et la dynamique géomorphologique des lieux. Elle coïncide en effet avec le bord du thalweg d'un bras du torrent Mauvoisin et a été façonnée par les crues de ce cours d'eau ; celui-ci a détruit les tombes situées à cet emplacement, complètement ou partiellement. A l'ouest, l'extrémité semble correspondre à la limite de la nécropole, tandis qu'à l'est, elle a été oblitérée par les divers travaux d'aménagements qui ont également fait disparaître le chevet de l'église de Saint-Laurent.

Les tombes sont toutes des inhumations dans des coffrages de bois, avec ou sans pierres de calage, insérées le long de la face extérieure des planches. Des réductions sont présentes, mais elles ne sont pas aussi nombreuses que celles qui ont été retrouvées en 2020 et 2021. Les orientations des tombes sont en majorité ouest-est et nord-sud. Des sépultures d'orientations différentes, nord-est/sud-ouest ou sud-ouest/nord-est, semblent néanmoins former un ensemble à part, tandis que de telles orientations relèvent de l'exception dans le secteur proche de l'église. Les études anthropologiques, paléopathologiques et paléoparasitologiques des tombes fouillées lors des trois campagnes de fouille sont en cours, de même que les datations par radiocarbone. La première tombe localisée dans un sondage en 2023 a d'ores et déjà fourni une date entre la fin du XVI^e siècle et la fin du XIX^e siècle³, un intervalle de temps habituel sur le site.

Parallèlement à la nécropole du haut Moyen Age, le terrain a été fouillé au sud du puits et du cloître. Des négatifs de murs ont été repérés, ainsi que les restes d'un sol en petites pierres, témoignant d'une extension de l'édifice à l'est et probablement au sud.

InSitu, Marie-Paule GUEX

3. Poz-166977 : 1215 ± 30 BP, 689-890 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).



FIGURE 7 – Saint-Maurice, Saint-Laurent. Plan provisoire des vestiges. En gris : le secteur fouillé en 2023. (Plan : © InSitu)

10. SIERRE, district de Sierre

MA

Granges, mur d'enceinte (SGR23)

Coordonnées : CNS 1286, 2°602'013 / 1°122'943.

Altitude : 504 m.

Surface étudiée : env. 60 m de mur.

Intervention du 14 avril au 31 octobre 2023 (ponctuellement).

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation archéologique déposée provisoirement chez le mandataire.

Le mur d'enceinte encore visible en soutènement de la rue des Remparts à Granges a fait l'objet d'une consolidation finalisée par une mise en valeur. Le mur a été dégagé de la végétation qui le masquait presque totalement, piqué, documenté et analysé, puis rempoché, sur une soixantaine de mètres de longueur (fig. 8). Cette enceinte n'a jamais été rénovée par le passé, excepté une réfection moderne du couronnement sur

quelques assises de hauteur, au moyen de blocs différents de la pierre utilisée lors de sa construction. Un tronçon du mur s'était effondré du côté extérieur de l'enceinte. La mise en œuvre du mur est similaire à celle des maçonneries du château et de la bâtie, en calcaire bleu de Saint-Léonard. La face sud-ouest du mur est passablement érodée ou arrachée et ses joints sont très fragilisés. Aucun niveau de marche n'existe plus au pied de ce parement ; seules des alluvions fines peuvent y être observées. Le parement nord-est est intact. Le niveau de construction a été repéré à environ 1.80 m sous le sommet conservé de l'enceinte, mais aucun mur perpendiculaire ni parallèle ne se trouve dans l'espace investigué.

InSitu, Marie-Paule GUEX



FIGURE 8 – **Sierre, Granges, Remparts**. Mur d'enceinte en cours de rénovation. Vue du sud-est. (Photo : © InSitu)

11. SION, district de Sion

HMA+MA

Rue des Châteaux, ancienne Chancellerie (SCC23)

Coordonnées : CNS 1306, 2'594'170 / 1'120'370.

Altitude : env. 545 m.

Intervention des 9 et 10 novembre 2023.

Mandataire : InSitu.

La documentation et le mobilier archéologique sont déposés provisoirement auprès de l'OCA.

Le creusement d'une tranchée le long de la façade ouest et d'un puits perdu contre la façade sud de l'ancienne Chancellerie a suscité l'intérêt de l'OCA. Un nettoyage rapide a permis de repérer des niveaux anthropiques. Ces découvertes ont motivé une courte intervention dont le mandat a été attribué à InSitu à Sion.

Tranchée ouest (Sd1)

Dans la tranchée, d'une profondeur d'environ 1.50 m, deux murs d'une épaisseur de 0.30 m-0.30 m, formant un angle obtus, s'appuient contre la fondation du mur ouest de l'ancienne Chancellerie, du côté nord. L'arase se situe à environ 0.50 m sous le niveau de marche actuel. Ils sont visibles chacun sur 0.75 m de long et détruits par des interventions postérieures. Un sol de mortier posé sur un radier de pierres est associé à ces murs. L'altitude de ce sol est à 543.48 m, soit à 1.25 m sous le niveau de marche actuel. Au fond du sondage, un niveau induré chaulé, à l'altitude de 543.17 m, semble lié à cette construction. L'orientation du mur nord, axé nord-ouest à sud-est, n'est pas parallèle à la rue et aux façades présentes. Il pourrait s'agir des restes d'une annexe dont la date de construction n'est pas connue.

Du côté sud, la stratigraphie montre la tranchée de fondation du mur de la Chancellerie, surmontée de quelques couches liées à la construction et à la transformation du bâtiment, le tout détruit par une conduite, recouverte de niveaux anthropiques et du pavage actuel. Des côtés ouest et nord, des canalisations et des câbles modernes ont excavé les couches antérieures. Aucun mobilier archéologique ou charbon de bois en place n'a été repéré.

Puits perdu (Sd2)

Dans le puits perdu, de 3.60 m de long, 3.10 m de large et 3.85 m de profondeur, une série de couches anthropiques a pu être observée sous les niveaux de la tranchée de fondation du bâtiment de l'ancienne Chancellerie et sous une canalisation courant le long du sondage au sud. A l'altitude de 544.14 m (à 1.97 m sous le niveau de marche actuel) apparaît un premier niveau en place, qui surmonte une série de couches comportant des fragments de mortier, de terre cuite et d'ossements. Tout au fond, à une altitude de 542.13 m (à 3.40 m sous le niveau de marche actuel), se trouve une couche noire charbonneuse.

Cette séquence de couches, présentant un pendage nord-est à sud-ouest, se retrouve sur les trois côtés du sondage.

Les conditions de fouille au fond de ce trou profond, à la sécurité minimale, n'ont pas permis de faire le relevé des trois faces, d'autant plus qu'en cours de nettoyage, une partie du fond du sondage s'est effondré. Seuls un croquis, des mesures, des altitudes et des photographies prises rapidement ont permis d'effectuer au bureau une reconstitution de la stratigraphie est.

Du mobilier archéologique et du charbon de bois en place ont pu être prélevés. La terre cuite semble être essentiellement des fragments de tuile, plutôt du Moyen Age. Selon les archives, c'est en 1775 qu'un bâtiment existant est acheté pour être transformé en chancellerie. A ce jour, nous n'avons aucune datation pour cette première construction. Les datations ¹⁴C pourront probablement nous apporter des précisions.

Marianne DE MORSIER MORET, InSitu

12. VAL DE BAGNES, district d'Entremont

R

Val de Bagnes, Le Châble-Villette (VBM23)

Coordonnées : CNS 1325, 2'582'611 / 1'103'404.

Altitude : 836 m.

Surface étudiée : 58 m².

Interventions des 10 juillet, 17, 21 et 24 août et 18 décembre 2023.

Sondages effectués par l'OCA.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Lors de travaux de réfection d'une villa sur la commune de Val de Bagnes – Le Châble-Villette, la mise aux normes de cette habitation a nécessité l'installation d'une cuve pour les eaux usées ainsi qu'un raccordement au réseau. Lors de la création d'une ouverture destinée à recevoir la cuve, les vestiges d'une fondation d'un mur orienté nord-ouest à sud-est, ainsi qu'un niveau d'abandon antique ont pu être mis en évidence. Cette fondation a été appréhendée sur une longueur lacunaire de 2.30 m, pour une largeur de 0.60 m et une profondeur de 0.30 m. Seules les deux premières assises de cette fondation sont conservées. Cette dernière est constituée de moellons calcaires de module de 5x10 cm à 15x20 cm, avec de rares blocs de 20x30 cm. Le mobilier collecté dans le niveau d'abandon comporte des clous, de la faune, du lithique, des fragments de terre cuite architecturale et de mortier ainsi que de la céramique. Le lot de céramique récolté dans la fondation (UT 6) et dans le niveau d'abandon (UT 4) est constitué de deux tessons, respectivement un probable fragment de pied annulaire de sigillée helvétique et un fragment d'amphore de type dressel 20 (2^e moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C.-1^{re} moitié du 2^e siècle apr. J.-C.). Cette fondation de mur n'apparaît pas ici isolée. En effet, le contexte archéologique local comporte des vestiges archéologiques nombreux, tout particulièrement pour la période antique. Cette dernière découverte s'inscrit dans un secteur bien documenté pour cette période, car deux sites d'habitat antiques importants se situent respectivement à une dizaine de mètres à l'ouest (BCV17) et à 110 m au nord-ouest (BCE18). Ces trois découvertes peuvent appartenir à un même grand complexe de type *villa rustica*, mais seules des explorations dans les parcelles limitrophes permettront d'étayer cette hypothèse.

OCA, David GUCKER

4 Fouilles de recherches

13. EVOLENE, district d'Hérens

HA+LT+R

Evolène, col Collon (ECC23)

Coordonnées : CNS 1347, 2'605'795 / 1'089'937.

Altitude : 3069 m.

Surface prospectée : env. 0.08 km².

Intervention des 12 et 13 septembre 2023.

Prospection effectuée sous supervision de l'OCA.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

Le col Collon, situé sur la commune d'Evolène, dans le Val d'Hérens, est un col de haute altitude permettant un passage aisé entre le Valais et l'Italie. Comme il est désenglacé depuis une dizaine d'années, les découvertes d'objets de nature archéologique s'y sont multipliées (découvertes d'amateurs et prospections professionnelles). Dans le cadre de la mise en place de projets de recherche et de prospection glaciaire en collaboration avec les Universités de Lausanne (UNIL) et de Zurich (UZH), l'OCA a procédé à une première phase au mois de septembre 2023 par des observations de vestiges métallurgiques au hameau de Lanna et une prospection sur le col Collon. L'équipe de l'OCA a été complétée par des chercheurs et des étudiants de l'UNIL et de l'UZH.

La prospection a permis de récolter 11 ensembles de bois pour un total de 80 artefacts, et deux morceaux de cuir. Parmi les éléments en bois, plusieurs présentent des pointes façonnées et un élément montre un œillet, interprété comme un système d'attache (fig. 9). Un sous-groupe composé d'une trentaine d'éléments, retrouvés ensemble, a été interprété comme les restes d'un récipient en vannerie. Trois échantillons ont été datés par radiocarbone et ont fourni les dates suivantes : 752-411 cal BC ; 393-207 cal BC ; 257-416 cal AD. Le premier morceau de cuir, de petite taille, montre sur un côté des incisions permettant le passage d'un fil ou d'une sangle ; le second morceau présente des poinçonnements sur son pourtour ; il pourrait s'agir d'un fourreau déplié (fig. 10).

OCA, Antoine CAMINADA



FIGURE 9 – Bâton fragmenté, appointi avec un œillet (datation : La Tène). (Photo : © OCA)



FIGURE 10 – Morceau de cuir avec perforations. Possible fourreau pour couteau. (Photo : © OCA)

14. ZERMATT, Bezirk Visp

MA+M

Färicha und Augstchumme (ZFA23)

Koordinaten : LK 1348, 2'623'825 / 1'094'435.

Höhe : 2110 m. ü. M.

Untersuchte Fläche : ca. 1.5 ha.

Untersuchung vom 15. bis 18. August 2023.

Prospektionsbeauftragter : Archaeotalpa, Basel.

Die Dokumentation und das Probenmaterial sind beim KAA hinterlegt.

Anlässlich eines Vortrags vor Mitgliedern des Vereins « Alts-Zermatt » am 22. Oktober 2021 berichtete René Biner, Besitzer der Chämi-Hitta auf der Unteren Riffelalp, dass es 150 m nördlich von seinem Restaurant in der Flur Färicha mehrere Trockenmauern-Strukturen gebe. Im Walliser-Deutsch bezeichnet der Begriff « Färich » einen im Weideareal liegenden Stall, der während der Weidezeit dem Vieh nachts als Unterkunft dient (Lötschental) oder allgemein ein Areal mit Pferch. Ein Augenschein an Ort zeigte, dass sich in einem alten Lärchen- und Arvenbestand mehrere Gebäudegrundrisse, Pferche, Terrassierungen, Lesesteinhaufen, Umfassungsmauern, ein abri sous bloc und Wasserleitungen verstecken. Diese Wüstung war bisher völlig unbekannt. Es zeigte sich aber auch, dass Teile der mächtigen Umfassungsmauer bei Baumassnahmen zur Pistenverbreiterung 2020-2021 unkontrolliert zerstört worden waren. Im benachbarten Tälchen Augstchumme wurden zudem drei abris sous bloc mit Trockenmauerstrukturen in Augenschein genommen. Vom 23. bis 24. Oktober 2021 fand im Gelände eine improvisierte Kartierung und Dokumentation der Befunde mit Serviertablett, Papier, Messband und iPhone statt. Danach erfolgte umgehend eine Benachrichtigung des KAA.

Im Sommer 2023 wurde dann eine viertägige Dokumentationskampagne mit Bewilligung der KAA und der Grundeigentümerin, der Burgergemeinde Zermatt, durchgeführt. Ziel war es, die jeweiligen Befunde im Massstab 1:100 zu kartieren und zu fotografieren sowie archäologisch zu beschreiben.

Zudem wurden in den Gebäudegrundrissen und Vorplätzen der überhängenden Felsblöcke elf Kellensondierungen abgetieft. Leider kamen in den engen Löchern von 20 cm x 20 cm keinerlei Funde und nur in drei Sondierungen Holzkohlefragmente für ¹⁴C-Analysen zum Vorschein.

Ganz im Westen der Flur Färicha liegt der abri sous bloc « Bellevue ». Vom nach Westen hin orientierten Vorplatz hat man einen direkten Blick auf das Matterhorn, was die sprechende Namensgebung erklärt. Der Block schützt lediglich eine kleine Fläche von wenigen Quadratmetern vor Niederschlägen. Der flache Vorplatz ist von einer rechteckigen Trockenmauer umgeben. Der innere Bereich ist 3 m lang und 1.5 m breit. Zwei bis 40 cm abgeteufte Kellensondierungen lieferten beide in 20 cm Tiefe in einem grau-gelblichem sandigen Sediment gut erhaltene Holzkohlefragmente von

Fichte (*Picea abies*) oder Lärche (*Larix decidua*). Eine präzisere Artbestimmung war wegen der extrem engen Jahrringe der Kohlestücke nicht möglich. Da heute im Gebiet vor allem Arven und Lärchen wachsen, ist es wahrscheinlich, dass als Brennmaterial Lärchenholz verwendet wurde. Die Radiokarbon-Analysen Poz-173843 und Poz-173771 datieren die Holzkohlen in die Zeit von 885-995 bzw. 1266-1380 n. Chr. (kal. 2 sigma). Der Abri wurde somit im Mittelalter mehrfach genutzt. Befunde oder Artefakte kamen keine zum Vorschein.

Die Trockenmauerbefunde von Gebäuden, Plattformen und Pferche der Wüstung Färicha liegen alle am Hangfuss und somit randlich der Weide- bzw. Heugewinnungsflächen. Zudem liegt die Flur günstig exponiert, was die Sonnenscheindauer und damit die Temperaturwerte anbelangt. Die Strukturen konnten zwar nicht absolut-chronologisch datiert werden. Dennoch lassen sich einige Indizien für eine zeitliche Einordnung beibringen. Die mehrere Hundert Jahre alten Bäume, die auf den Trockenmauern und in den Grundrissen wachsen, geben einen *terminus ante quem* der Nutzung. Die Gebäudestrukturen liegen demnach mindestens seit Ende des 18. Jahrhunderts brach. Es wäre denkbar, dass die Alp (Vorstafel/Maiensäss-Zone) um 1580-1620 oder um 1660 – im Zusammenhang mit einer Klimaverschlechterung und historisch belegter Gletschervorstösse im Alpenraum (Kleine Eiszeit) – aufgelassen wurde. Dieses Phänomen im selben Zeitraum kann auch an anderen Orten im Wallis nachgewiesen werden. Die kleinen Gebäudegrundrisse mit « Megalithmauerwerk » dürften demnach ins Mittelalter datieren. Die beiden ¹⁴C-Analysen aus dem kleinen Abri « Bellevue » stützen diese zeitliche Einordnung. Es ist aber damit zu rechnen, dass jüngere Baumassnahmen in der frühen Neuzeit stattfanden, was sich auch in den unterschiedlichen Mauertypen abzeichnet. Die Gebäude oberhalb des Restaurants Chämi-Hitta sind teilweise um die 300 Jahre alt. In der Zeit dürfte die Verlagerung des Stafels nach Süden stattgefunden haben.

Archaeotalpa, Urs LEUZINGER



ABBILDUNG 11 – Zermatt, Färicha. Archäologische Untersuchung und Dokumentation der Gebäudegrundrisse und Terrassierungsmauern im Wald.
(Foto : © Jan Biner)



ABBILDUNG 12 – Zermatt, Färicha. Vermessung des Abris « Bellevue » mit einfachen Mitteln.
(Foto : © René Biner)

15. Zwischbergen, Bezirk Brig

MA+M

Zwischbergen, Alpjerung (ZWG23)

Koordinaten : LK 1309, 2'654'240 / 1'117'870.

Höhe : 2060 m.

Untersuchte Fläche : ca. 130 000 m².

Untersuchung vom 3. bis 5. Oktober 2023.

Untersuchungsbeauftragter : InSitu, Sion.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial sind beim KAA hinterlegt.

Aufgrund der geplanten Errichtung einer Photovoltaik-Anlage auf der Flur « Alpjerung » oberhalb der Ortschaft Gondo ist eine vorhergehende Untersuchung und Begehung der Zone durchgeführt worden. Dabei sind Überreste mehrerer Gebäude und alte Wegtrassen dokumentiert worden und in mehreren Bereichen wurde Fundmaterial freigelegt. Bei den Befunden handelt es sich hauptsächlich um alpine Wüstungen, doch stellt sich in Zusammenhang mit den Wegen und Wegtrassen die Frage nach der Benutzung des Simplonpasses, da dieser Standort eine der Umgehungsrouuten der Gondoschlucht darstellt.

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

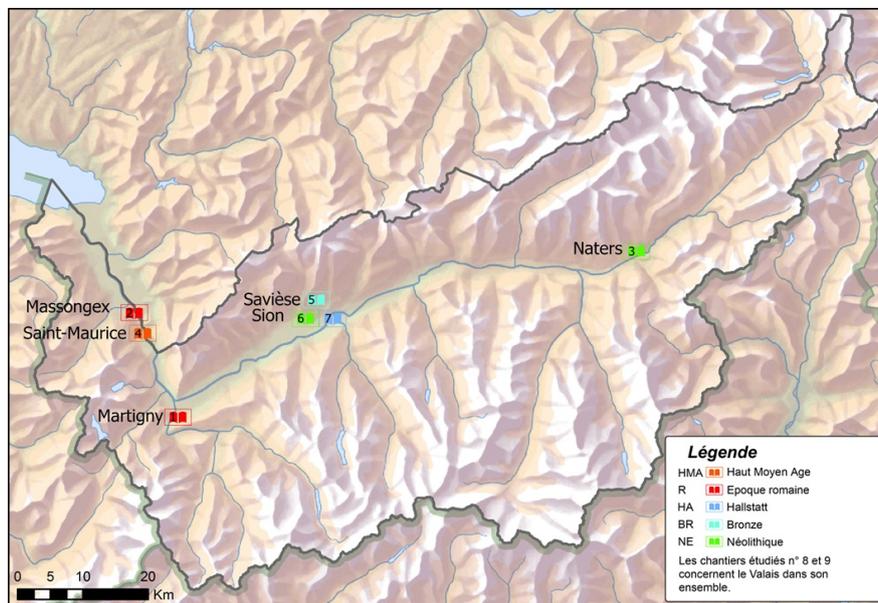
5 Les études archéologiques réalisées en 2023

FIGURE 13 – Situation des chantiers étudiés en 2023. (Carte : © OCA)

1. MARTIGNY, district de Martigny

R+HMA

Martigny, *insula 9*

Coordonnées : CNS 1325, 2°57'19"00 / 1°10'52"00.

Altitude : env. 473 m.

Interventions de 2012 à 2015.

Mandataire : InSitu, Sion.

L'année 2023 a vu la finalisation de la publication de l'*insula* 9 de Martigny. La monographie comprend une dizaine de chapitres et a mobilisé onze auteurs. Il s'agit d'une étude exhaustive qui, aux côtés de la présentation de l'évolution chronologique de l'*insula*, aborde la restitution architecturale des édifices, l'analyse des peintures murales et l'étude du mobilier (monnaies, *instrumentum*, céramique et verre). La parution de ce volume est prévue en 2024.

InSitu, Olivier PACCOLAT

2. MASSONGEX, district de Saint-Maurice

R+HMA

Massongex, au village

Coordonnées : CNS 1304, 2°56'52"00 / 1°12'12"87.

Altitude : env. 400 m.

Interventions de 1953 à 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Dans le cadre du mandat octroyé par l'Office cantonal d'archéologie au bureau InSitu, en vue de la publication de l'agglomération gallo-romaine de Massongex, l'antique *Tarnaia*, plusieurs chapitres ont été rédigés au cours de l'année 2023 par Olivier Paccolat et Fabien Maret, tandis que plusieurs autres sont en cours de rédaction. Ce travail a également bénéficié de la collaboration de Michel Tarpin, qui a commencé l'analyse du contexte historique et la confrontation des données archéologiques avec les sources historiques. Le programme fixé pour 2024 prévoit la rédaction des derniers chapitres (architecture privée et publique, nécropoles, structures domestiques et artisanales, bilan) et la poursuite de l'établissement des plans.

InSitu, Fabien MARET

3. NATERS, Bezirk Brig

ME+NE+BR+HA+R

Naters, Breiten

Koordinaten : LK 1289, 2°64'25"84 / 1°13'06"74.

Höhe : 673 m.

Grabungsfläche : ca. 3500 m².

Untersuchung vom 15. Februar 2021 bis 29. Juli 2022.

Grabungsbeauftragter : InSitu, Sion.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial (mit Ausnahme der den Metallobjekten) befinden sich beim Beauftragten.

Die Auswertung der Feldarbeiten der Jahre 2021-2022 wurde 2023 fortgesetzt. Die Zusammenstellung der stratigraphischen Angaben unter Berücksichtigung einer ersten Serie von Radiokarbonaten hat gezeigt, dass die Fundstelle am Ende des Mesolithikums und während des Mittel- und Jungneolithikums wiederholt besiedelt war, bevor der Ort in der Bronze- und Eisenzeit sowie in der Spätantike ackerbaulich genutzt wurde.

Ab Sommer 2023 begann die Bearbeitung der verschiedenen Materialgruppen : mesolithische Steinindustrie (Laure Bassin), mittelneolithische Keramik (Pierre-Jérôme Rey) und Archäobotanik (Lucie Martin). Es zeichnet sich bereits jetzt ab, dass die Fundstelle ein grosses Potenzial für das Verständnis des Walliser Neolithikums und seiner Beziehungen mit den Nachbarregionen besitzt. 2024 wird die Bearbeitung des Fundmaterials (insb. der neolithischen Steinindustrie und der jungneolithischen Keramik) fortgesetzt und der Befundkatalog verfasst. Die Publikation dieser spannenden Fundstelle ist für 2026 geplant.

InSitu, Ioana BENAZETH, Ileina COLAIZZI, Raphaëlle JAVET, Corentin BONDI, Aurèle PIGNOLET, Laura TORDEUR CHAMPAGNE, Aude BAUMBERGER, Samuel VAN WILLIGEN

4. SAINT-MAURICE, district de Saint-Maurice

HMA+MA+M

Saint-Maurice, cure

Coordonnées : CNS 1304, 2°566'349 / 1°118'506.

Altitude : 417 m à 419 m.

Surface étudiée : env. 40 m².

Intervention du 28 novembre au 5 décembre 2022.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire, sauf le mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

L'agrandissement de la salle paroissiale située au rez-de-chaussée inférieur de la cure de Saint-Maurice a nécessité l'excavation du jardin voisin au sud et la démolition du garage moderne qui s'y trouve. A cette occasion, le mur de soutènement du parvis de l'église, reconnu mal fondé, a dû être sous-muré par des coffrages en ciment. Le terrain a donc été surcreusé plus profondément dans la bordure orientale de la parcelle.

Cette courte intervention a permis de remonter à l'époque de Théodule (ou Théodore), premier évêque connu du Valais. Un mur sud-est / nord-ouest a été mis au jour (fig. 14). Déjà repéré en 1972 lors de la restauration de la cure, ce mur avait été interprété comme clôture et daté sans beaucoup d'arguments du X^e siècle ou du XI^e siècle. Du côté nord-est du mur, trois tombes implantées longitudinalement

contre la paroi ont été découvertes. Deux d'entre elles ont été datées par radiocarbone, entre 363-539 apr. J.-C. pour l'une, et 410-542 apr. J.-C. pour l'autre⁴. Etant inhumées dans des remblais rapportés postérieurement au mur, elles impliquent une datation plus précoce de ce dernier, lequel a pu enclore un sanctuaire primitif au moins contemporain de Théodule, voire antérieur.

Des bâtiments en terre et bois et en maçonnerie ont été construits contre la face extérieure du mur de clôture. Leur fonction est indéterminée.

Tout le secteur a ensuite subi un arasement important, qui semble signer l'abandon du cimetière, et fait table rase des anciennes occupations. Ce nivellement correspond peut-être à la construction de la première partie de la cure, vers le XII^e siècle. L'édifice aurait été agrandi vers le sud à la fin du XIV^e siècle ou au début du XV^e siècle, peut-être en même temps que la consécration de l'église en 1380. Le mur de soutènement du parvis est contemporain soit de ces travaux, soit de la construction de l'église actuelle, entre 1711 et 1717.

InSitu, Marie-Paule GUEX



FIGURE 14 – Saint-Maurice, cure. Vue des vestiges, depuis le sud. Le mur de clôture est celui d'apparence la plus massive. (Photo : © InSitu)

4. T1 : Poz-161585 : 1615 ± 30, 410-542 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020). T2 : Poz-161586 : 1640 ± 30 BP, 363-539 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

5. SAVIESE, district de Sion

BR+HA+M

Savièse, les Mouresses, villa Verbeek

Coordonnées : CNS 1286, 2°59'3"100 / 1°12'2"530.

Altitude : env. 920 m.

Surface étudiée : 356 m².

Intervention du 25 juillet au 19 août 2022.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire, sauf le mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

L'opération réalisée durant l'été 2022 sur le site des Mouresses a permis de mettre au jour un foyer de l'âge du Fer⁵, diverses structures de drainage modernes ainsi qu'une nécropole de vingt et une sépultures constituées de coffres en dalles de pierres (fig. 15), probablement datées de l'âge du Bronze. Parmi celles-ci, treize tombes ont livré des restes humains correspondant à quatorze individus.

Les défunts sont inhumés sur le côté, jambes repliées, et présentent deux types de positions et d'orientations principales : en décubitus latéral gauche et orientation sud-est/nord-ouest ou en décubitus latéral droit et orientation sud-ouest/nord-est. Du mobilier d'accompagnement, inégalement réparti, a été mis au jour dans quatre sépultures. La tombe T3 a livré deux objets de parure en métal (fig. 16) ; la sépulture T10, deux artefacts lithiques, et la sépulture T21, deux objets lithiques et deux parures en métal. La tombe T12 est la sépulture ayant livré le plus de mobilier, comprenant vingt-huit artefacts, soit vingt-trois pièces lithiques, deux objets en métal et trois objets en matière dure animale, parmi lesquels deux outils en bois de cerf de type retouchoir ont pu être déterminés (fig. 17).

Le mobilier d'accompagnement ainsi que les restes squelettiques ont été étudiés par divers spécialistes. David Codeluppi s'est chargé de l'étude lithique, Jehanne Affolter a identifié la provenance de la matière siliceuse et Laura Tordeur Champagne a effectué l'étude de la matière dure animale. Les objets métalliques ont été analysés au centre Alpole (Sion) par Meret Äppli puis examinés par Mireille David-Elbiali. Julie Debard a procédé aux analyses bio-anthropologiques des squelettes.

L'industrie lithique en silex et en cristal de roche se compose d'armatures perçantes, de lames et de lamelles, mais également de déchets de taille dans le cas de la sépulture T12. Les produits lamellaires sont toujours situés vers la tête des individus (T10, T12 et T21), tandis que les armatures sont localisées au niveau du squelette postcrânien (T12 et T21). La grande majorité de ces objets présentent des traces d'utilisation. L'analyse de la provenance de la matière siliceuse a montré que celle-ci

5. Poz-164590 : 2420 ± 30 BP, 748-402 cal BC (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

est exclusivement originaire des Préalpes italiennes. D'un point de vue typologique et technique, ce corpus lithique présente des caractères singuliers (notamment des armatures peu standardisées) qui ne trouvent aucun parallèle régional et qui, en outre, ne sont pas caractéristiques du Bronze ancien.

Les analyses par diffraction de rayons X sur les objets de parure n'ont révélé aucune trace d'étain en surface ; ils sont donc, *a priori*, en cuivre. Ils trouvent pour la plupart des parallèles avec des objets provenant de sites du Bronze ancien en Europe centrale. Les squelettes, mal conservés, n'ont pas permis d'obtenir de datation par radiocarbone fiable. Ce mauvais état de conservation a par ailleurs restreint les analyses bio-anthropologiques habituelles et notamment la détermination du sexe. L'ensemble funéraire est constitué de quatre immatures (1-4 ans, 5-9 ans et deux d'âge indéterminé), d'un jeune adulte (15-19 ans), de huit adultes et d'un adulte mature. L'état sanitaire bucco-dentaire de la majorité des individus est bon, à l'exception d'un individu immature pour lequel ont été observées des hypoplasies de l'émail et de trois individus (dont un est immature) présentant une attrition avancée des dents, peut-être en lien avec des pratiques alimentaires particulières. L'âge au décès et la présence de mobilier d'accompagnement semblent sans rapport avec la position, l'orientation ou la répartition spatiale des individus.

L'orientation des tombes est singulière pour le Valais et les régions avoisinantes. En outre, la position des inhumés, l'utilisation du cuivre et la présence de nombreux objets en silex – caractères inédits dans la région – constituent un faisceau d'indices en faveur de l'attribution de la nécropole à la phase initiale du Bronze ancien.

InSitu, Julie DEBARD et Ileina COLAIZZI

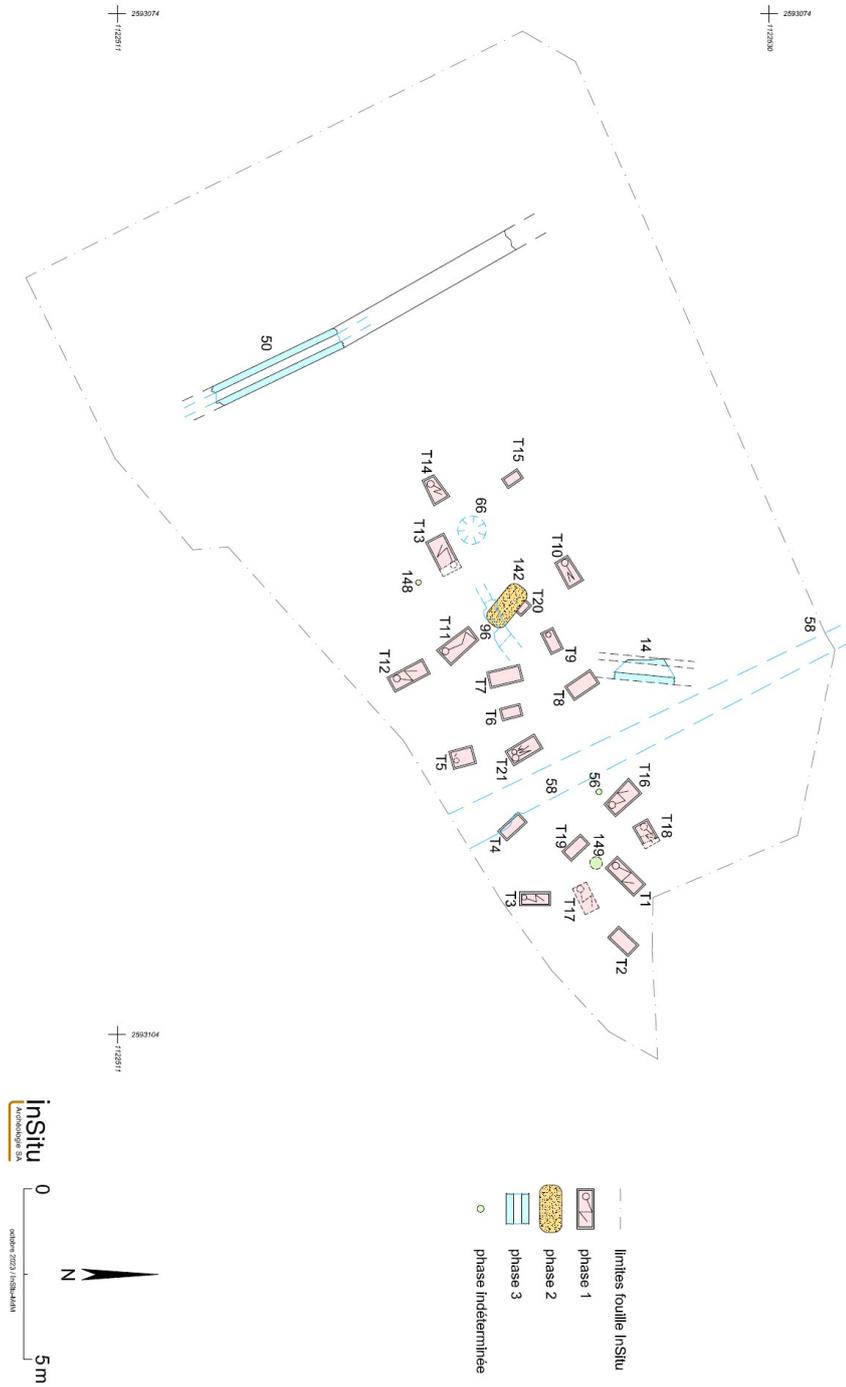


FIGURE 15 – Saviese, les Mouresses. Plan de la nécropole. (Photo : © InSitu)



FIGURE 16 – Savièse, les Mouresses. La tombe 3 vue en direction du sud. (Photo : © InSitu)



FIGURE 17 – Savièse, les Mouresses. Vue zénithale de la tombe 12.
(Photo : © InSitu)

6. SION, district de Sion

ME+NE+LT+M

Planta d'En-Haut, chemin des Collines 18 et 16

Coordonnées : CNS 1306, 2°59'3"500 / 1°12'0"150.

Altitude : env. 503 m.

Surfaces étudiées : 185 m² (SC88-89) et 950 m² (SC10).

Interventions du 13 avril au 30 juin 1988 puis en octobre et novembre 1989 (SC88-89) et du 19 janvier au 23 juillet 2010 (SC10).

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation déposée provisoirement chez le mandataire ; mobilier archéologique déposé auprès de l'OCA.

Le site de Sion-chemin des Collines 18 et 16 est localisé dans la partie occidentale du cône alluvial de la Sionne, dans un secteur riche en découvertes archéologiques. Les premiers travaux remontent aux années 1960 par la mise au jour d'un alignement de treize menhirs. Les opérations de fouille menées en 1988 et 1989 par le Département d'anthropologie de l'Université de Genève (C. Brunier), puis en 2010 par ARIA à Sion (M. Mottet, G. Giozza) ont quant à elles concerné un habitat et une nécropole néolithiques (fig. 18). En 2023, un projet d'élaboration a été mis en place afin d'exploiter les résultats obtenus lors des travaux de terrain. Le premier volet de ce projet a porté sur la chronostratigraphie du site et a permis d'étudier une séquence stratigraphique de forte amplitude, constituée d'une succession de niveaux naturels et anthropiques entre le Mésolithique et la Protohistoire.

Les principales occupations sont datées du Néolithique moyen (seconde moitié du V^e millénaire avant notre ère). Pour cette période, l'étude de la stratigraphie suggère

une contemporanéité entre l'alignement de menhirs découvert en 1964, la nécropole fouillée en 1988 et l'habitat partiellement fouillé en 1989 et 2010. Un tel ensemble (habitat, nécropole et mégalithes) constituerait un cas exceptionnel à l'échelle européenne.

Les travaux à venir se concentreront sur l'architecture et les études de mobilier. Les résultats permettront de préciser la chronologie des différents vestiges découverts sur le site et de mettre en lumière des aspects encore relativement méconnus du Néolithique sédunois.

InSitu, Laura TORDEUR CHAMPAGNE, Corentin BONDI et Samuel VAN WILLIGEN

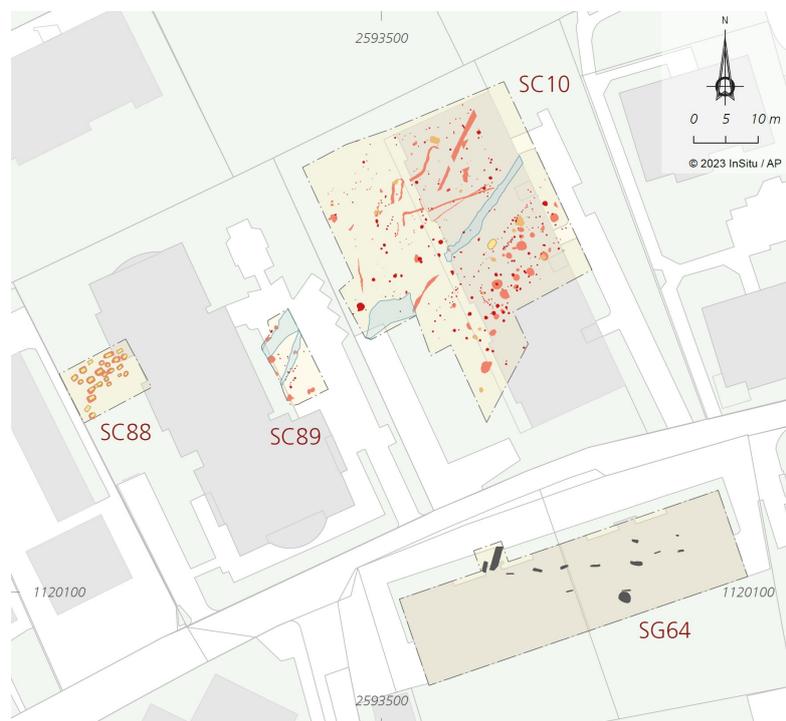


FIGURE 18 – Sion, chemin des Collines. Localisation des fouilles : SG64 (menhirs), SC88-89 (nécropole et habitat) et SC10 (habitat). (DAO : © InSitu, A. PIGNOLET)

7. SION, District de Sion

BR+HA+LT+R+MA

Sion, Platta, Institut « Don Bosco »

Coordonnées : CNS 1306, 2°59'080 / 1°12'690.

Altitude : env. 540 m.

Interventions de 1999 à 2018.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation déposée auprès de l'OCA.

En vue de la publication des structures funéraires protohistoriques de la nécropole de Don Bosco, un premier mandat d'élaboration des données a été octroyé en 2023 par l'Office cantonal d'archéologie du Valais. Cette première étape du travail a eu pour objectif de finaliser la saisie des données de terrain dans la base de données des unités stratigraphiques du site, de commencer l'analyse de la séquence chronostratigraphique et de proposer un projet de publication sous la forme d'un plan détaillé ainsi qu'un programme pour l'élaboration de la monographie du site.

Le but est de se concentrer, dans un premier temps, sur la partie centrale de cette nécropole fréquentée du Néolithique au Moyen Age. Dans ce secteur du site centré sur le tumulus A et mis au jour dans les années 1999, 2000, puis de 2016 à 2018, 706 unités sédimentaires différentes (dépôts naturels, niveaux anthropiques et structures funéraires) ont été identifiées, décrites et dessinées, en plan ou en coupe. Une analyse préliminaire – mais néanmoins détaillée – des données issues de la recherche de terrain a confirmé une succession chronologique des sépultures et des monuments funéraires, attestant ainsi le développement et l'utilisation de la nécropole *a minima* durant sept phases entre le premier Age du fer et le Moyen Age. Cette analyse chronostratigraphique offre par ailleurs la possibilité de relier ce site funéraire à la nécropole dolménique sous-jacente.

Une base de données relationnelle spécifique aux tombes et aux monuments protohistoriques a été élaborée. Elle a pour objectif de recenser et de normaliser toutes les informations utiles à la constitution des différents catalogues et à l'analyse typologique des structures. Elle a d'ores et déjà été alimentée par le dépouillement du catalogue des sépultures. Cette opération sera poursuivie en 2024 et sera complétée par la finalisation de l'analyse chronostratigraphique, la mise au net de la documentation graphique utile à la publication et à l'analyse des structures du secteur étudié, comprenant à ce jour 10 monuments funéraires et 45 tombes protohistoriques.

InSitu, Valérie TAILLANDIER, Gabriele GIOZZA

8. VALAIS CENTRAL / REGION DU BOIS DE FINGES, districts de Sierre, Loèche, Rarogne ouest

ME+NE+BR+HA+LT+R+HMA+MA+M

Ce travail d'élaboration engagé en 2023 vise à synthétiser les nombreuses observations archéologiques disponibles en Valais central pour décrire les formes de l'occupation humaine à différentes altitudes au cours des périodes anciennes. La fenêtre d'étude, d'environ 1000 km², comprend la haute vallée du Rhône de Sierre à Rarogne et les vallées latérales de la Dala, du Lötschental, du Val d'Anniviers et du Turtmannal.

L'exploitation des inventaires archéologiques (carte archéologique, IVS, ISOS) a été complétée par la littérature archéologique et historique locale, les indications des prospecteurs locaux, l'examen des relevés LiDAR et des photographies aériennes. Les

données paléo-environnementales et les sources historiques fournissent des informations complémentaires. L'exploitation de ces données permet de dresser un bilan critique des connaissances, mais aussi d'aborder les problèmes de caractérisation et de cartographie des structures archéologiques de moyenne et de haute montagne.

Les sites répertoriés apparaissent densément présents dans les secteurs de basse altitude les plus favorables à l'occupation humaine, comme le bassin de Sierre (fig. 19). L'étage montagnard et alpin constitue en revanche des zones de lacunes, même si les photographies aériennes et les prospections de terrain permettent de pointer un grand nombre de sites non datés (fig. 20).

Malgré ces contrastes, la constitution d'un corpus homogène exploitable sous SIG permet une approche cartographique des dynamiques de peuplement en Valais central. Cette analyse peut être mise en parallèle avec les contextes climatiques ou historiques, l'évolution des voies de passage, etc. La montagne apparaît en tout cas occupée et exploitée du fond de vallée aux alpages depuis la préhistoire, comme cela a été souligné dans d'autres massifs alpins. Les évolutions les plus perceptibles concernent sans doute l'étage montagnard – avec de probables variations de la limite habitat saisonnier/habitat permanent – et la limite supérieure des alpages, où se localisent de nombreuses implantations en ruine.

InSitu, Valentin CHEVASSU

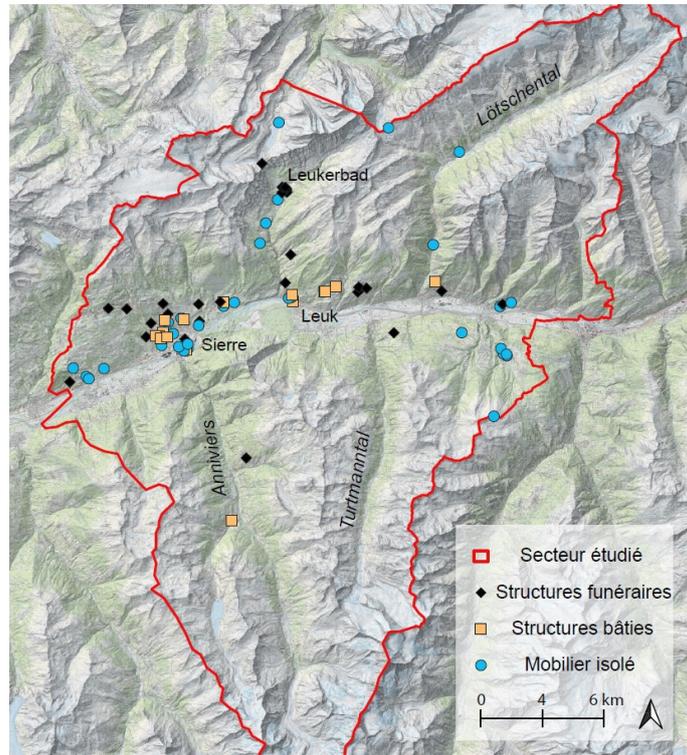


FIGURE 19 – Valais central, région du bois de Finges. Indices d'occupation antique répertoriés par la carte archéologique dans la zone étudiée. (Carte : © InSitu, V. CHEVASSU)

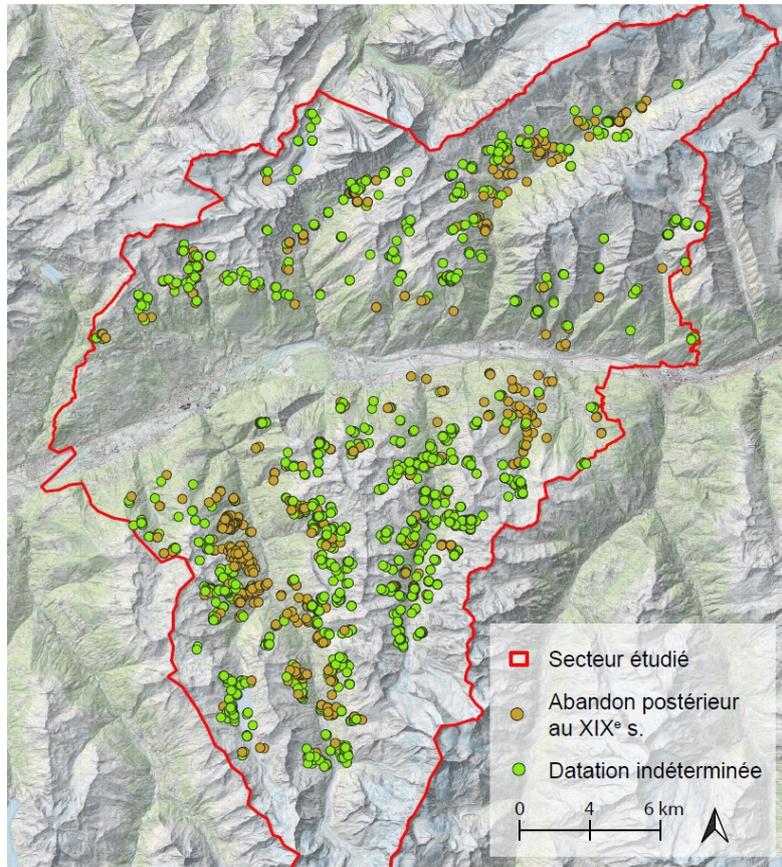


FIGURE 20 – Valais central, région du bois de Finges. Vestiges archéologiques repérés sur les orthophotographies aériennes dans les secteurs d'altitude. (Carte : © InSitu, V. CHEVASSU)

9. VALAIS

R

L'année 2023 a vu la mise en place d'un projet de publication portant sur les structures à crémations romaines de plusieurs sites valaisans. En effet, la pratique de la crémation est extrêmement variable selon les époques et les régions, d'autant plus qu'il existe une multitude de combinaisons possibles à chaque étape du processus crématoire. A l'examen des données déjà connues pour le canton du Valais, il apparaît que de nombreuses pratiques semblent cohabiter tout au long de l'Époque romaine, selon la localisation géographique et la datation des différents sites. Le projet s'intéresse donc à plusieurs nécropoles rurales, fouillées plus ou moins récemment, dans le but d'identifier les caractéristiques régionales ou une éventuelle évolution géochronologique de la pratique.

Pour ce faire, cinq sites livrant diverses structures liées à la pratique de la crémation (structures primaires, secondaires ou annexes) ont été pris en compte :

- Randogne-Bluche (BL02-05), district de Sierre, fouillé en 2002 et 2005, huit structures primaires (bûchers) ;
- Randa (RA13), district de Viège, fouillé en 2013, 18 dépôts secondaires de crémation en urnes ou ossuaires ;
- Ardon (ACE19), district de Conthey, fouillé en 2019, sept structures liées à la crémation dont la nature exacte reste à définir ;
- Lens (LSP19), district de Sierre, fouillé en 2019, huit structures secondaires (rejets de crémation) ;
- Salquenen (SAG21), district de Loèche, fouillé en 2021, six structures primaires (bûchers).

Les élaborations de ces différents sites ainsi que les études de mobilier associées ont été commencées en 2023 et se poursuivront au cours de l'année 2024. Cette approche pluridisciplinaire permettra une identification précise de chaque structure ainsi qu'une caractérisation des différents sites, dans l'optique d'établir une typologie rigoureuse des dépôts pour le territoire valaisan. Ce projet a aussi pour but de mettre en évidence les spécificités et les évolutions régionales en comparant les données obtenues à celles de nécropoles romaines de plus grande ampleur.

InSitu, Anouk BYSTRITZSKY

10. VALAIS

ME+NE+BR+HA+LT+R+HMA+MA+M

En partenariat avec l'Office cantonal d'archéologie du Valais, un étudiant de l'Université de Genève a effectué un travail en géomatique pour l'identification des champs de neige, afin de prioriser les zones de prospection archéologique. En effet, les récentes études climatiques démontrent une hausse globale des températures qui met en péril les glaciers suisses. Ceux-ci risquent ainsi de perdre une majeure partie de leur masse dans les prochaines décennies.

Parmi les conséquences de ces changements, le patrimoine archéologique préservé dans les neiges alpines est menacé de dégradation ou de disparition du fait du réchauffement. Les territoires concernés étant très vastes, ils sont souvent trop difficiles d'accès pour être prospectés de manière systématique.

Une solution potentielle se trouve dans l'exploitation de données satellitaires. Grâce aux différents programmes d'observation de la Terre, des milliers d'images sont disponibles en libre accès. Parmi ces derniers, les satellites du programme européen Sentinel-2 captent des images en une résolution jusqu'à 10 m par pixel. Nos régions sont donc observées et enregistrées de manière précise tous les 5 à 7 jours.

Les champs de neige ont ainsi été identifiés et leurs surfaces, estimées sur une période donnée, grâce aux bandes du spectre visible et de l'infrarouge. L'indice employé, le Normalized Difference Snow Index (NDSI), permet d'exploiter les caractéristiques

physiques des champs de neige vis-à-vis de la lumière. En effet, la neige reflète fortement la lumière visible, mais à l'inverse reflète très peu le spectre infrarouge. Cela nous permet de discerner les champs de neige et de les distinguer des nuages, ceux-ci reflétant fortement l'infrarouge.

Cette approche permettra d'orienter le choix des zones prioritaires pour des prospections archéologiques, selon la fonte des champs de neige, et d'établir un outil de surveillance en partenariat avec les différents services archéologiques de l'arc alpin (fig. 21).

Université de Genève / OCA, Anass BUTSCH

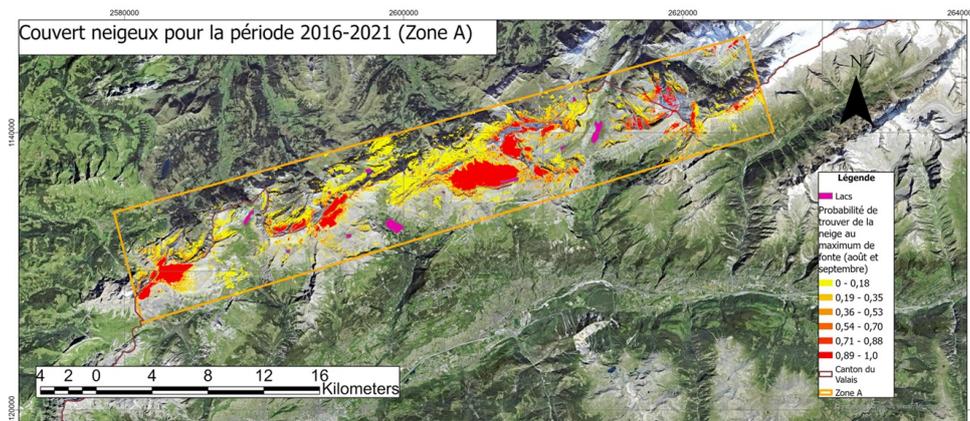


FIGURE 21 – Couvert neigeux au nord du Valais, 2016-2021. (Programme satellitaire Sentinel-2, Office fédéral de la topographie Swisstopo, Planet, Earthstar Geographics). (Image : © Anass Butsch, Université de Genève)

6 Activités de médiation en 2023

Expositions

Du 18 juin au 23 septembre : Bruson PALP Festival, vidéo de remontage des tombes Chamblandes, par F. Mariéthoz (OCA).

Conférences

Brigue

7 décembre : Médiathèque Valais - Brigue, « Archäologische Textilien unter der Lupe », par Antoinette Rast-Eicher, archéologue.

Guttet-Feschel, Brunnenstrasse

11 janvier : devant l'Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers (ARAVA) : « Guttet-Feschel. L'évolution d'un site de moyenne montagne depuis l'âge du Bronze jusqu'au Moyen Age », par A. Sliwinski (InSitu).

Naters, Breiten

3 mars : à l'occasion du colloque du Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse : « Les occupations pré- et protohistoriques du site Naters-Breiten Valais », par S. van Willigen, I. Benazeth, C. Bondi, I. Colaizzi, R. Javet et A. Pignolet (InSitu).

1^{er} mai : Université de Berne, Forschungskolloquium Prähistorische Archäologie : « Die Fundstelle Naters-Breiten VS – Neue Perspektiven für die Walliser Vorgeschichte », par S. van Willigen (InSitu).

3 mai : Neuchâtel, Laténium, devant l'Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise : « Campement mésolithique, villages néolithiques, champs romains – Le site de Naters-Breiten VS », par S. van Willigen (InSitu).

13 juin : Lausanne, devant l'Association des Amis du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire : « Le site de Naters-Breiten VS : nouvelles perspectives pour la préhistoire valaisanne », par S. van Willigen (InSitu).

Saint-Maurice

10 juin : devant l'Association des Amis d'Agaune : « Saint-Maurice d'Agaune, dernières découvertes et anthropologie funéraire », par M.-P. Guex, J. Debard et A. Bys-tritzsky (InSitu).

14 octobre : devant les membres de Pro Octoduro : « Les nécropoles du haut Moyen Age de Saint-Maurice sous le regard de l'anthropologue », par J. Debard, A. Bys-tritzsky et M.-P. Guex (InSitu).

Savièse, les Mouresses

15 novembre : pour la commune de Savièse : « La nécropole de Savièse : résultats des fouilles 2022 », par J. Debard et I. Colaizzi (InSitu).

Sion, Valère

29 novembre : aux Arsenaux, devant l'AVA / WAG : « L'archéologie dans la restauration de la basilique de Valère », par M.-P. Guex (InSitu).

Sion, avenue de Tourbillon

14 juin : devant l'Association Sedunum Nostrum : « Les sépultures néolithiques de Sion, avenue de Tourbillon », par A. Deville et S. van Willigen (InSitu).

13 septembre : devant l'Association valaisanne d'archéologie : « Un nouvel ensemble funéraire exceptionnel en contexte Chamblandes », par A. Deville et S. van Willigen (InSitu).

Valais

8 mars : conférence sur les actualités archéologiques en Valais dans le cadre du cycle de conférences de l'AVA / WAG, par F. Mariéthoz (OCA).

27 et 28 septembre : Sion, Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM), lors du colloque *Glaciers : a transdisciplinary perspective on current issues* : « Glacial archaeology, the case of Valais : state of the art participatory science and predictive temptations », par R. Andenmatten (OCA).

13 octobre : Université de Berne, Institut für Archäologische Wissenschaften, dans le cadre du colloque *What the dead tell us – Exploring societal behaviors of early European farmers through funerary practices (5000-4000 BCE)* : « Chamblandes and their neighbours : a look to the south », par A. Schmitt et S. van Willigen (InSitu).

27 octobre : conférence pour la commune de Zermatt sur le patrimoine archéologique de Zermatt, par C. Juon (OCA).

9 novembre : Vétroz, à l'occasion du cycle de conférences de la Commission culturelle de Vétroz intitulé « Ma région sous toutes ses coutures » : « Patrimoine archéologique de Vétroz », par S. Ozainne, C. Panchard et E. Evéquoz (OCA).

Communiqués de presse / présentations

Chamoson, col de la Forcle

4 novembre : Bâle, Rathaus, Grossratsaal, Marktplatz 9, présentation du site lors de l'assemblée annuelle de l'Association pour l'archéologie romaine (ARS) 2023 : « Hölzer aus dem Eis im col de la Forcle (2543 MüM, Gemeinde Chamoson VS) », par P. Curdy, T. Allegro, P.-Y. Nicod, S. Ansermet, W. Schoch, M. Oberhänsli et R. Andenmatten (OCA).

Collombey-Muraz, église

2 et 3 décembre : visite des vestiges sous l'église de Muraz lors des Nuits valaisannes des images, par D. Gucker (OCA).

Loèche, Pfyngut

15 février et 8 mars : présentation dans le cadre du cycle de conférences de l'AVA / WAG : « Leuk – Pfyngut », par V. Chevassu (InSitu).

Martigny, Mithraeum

17 juin : Martigny, présentation de la maquette du Mithraeum et conférence à la Fondation Pierre Gianadda sur les cultes de Mithra, par R. Andenmatten (OCA).

Martigny, insula 9

4 novembre : Bâle, Rathaus, Grossratsaal, Marktplatz 9, présentation du site lors de l'assemblée annuelle de l'Association pour l'archéologie romaine (ARS) 2023 : « Martigny-insula 9. Zwischen öffentlich-administrativ und privat : Architektur im

Schatten des Forum », par O. Paccolat (InSitu) et M. Flück (Archéologie cantonale d'Argovie).

Savièse, les Mouresses

15 février : présentation lors du cycle de conférences de l'AVA / WAG : « Savièse – les Mouresses », par I. Colaizzi et J. Debard (InSitu).

Sion, Valère

3 mai : présentation de l'analyse partielle des façades de la tour K devant les membres de la Commission de restauration de Valère, par M.-P. Guex (InSitu).

Val d'Anniviers

4 novembre : Bâle, Rathaus, Grossratsaal, Marktplatz 9, présentation du site lors de l'assemblée annuelle de l'Association pour l'archéologie romaine (ARS) 2023 : « Zwei römerzeitliche Siedlungsplätze aus dem Val d'Anniviers (VS) », par M. Anderegg (InSitu) et M. Flück (Archéologie cantonale d'Argovie).

Visperterminen

12 décembre : salle polyvalente de Visperterminen, vernissage de la publication du CAR 191 sur Oberstalden.

Visites commentées de chantiers archéologiques

Martigny, insula 6 du Forum Claudii Vallensium

Du 29 novembre au 20 décembre : visites commentées du chantier, les mercredis à 15 h 00 et 15 h 45.

Savièse, château de la Soie

26 avril : visite guidée de la colline de la Soie et de ses vestiges archéologiques avec présentation des projets de mise en valeur du site pour les membres de l'Association des Amis de Valère, par L. Bender et J. Balet (InSitu).

Ernen, Mühlebach

27 avril : visite du chantier de fouilles pour les employés de la commune.

Médias publics

Archéologie glaciaire

7 mars : reportage de « Couleurs locales » sur l'exposition *Spuren aus dem Eis* au World Nature Forum de Naters.

4 mai : reportage de l'émission radiophonique et télévisée « Histoire vivante » : « La montagne, laboratoire à ciel ouvert 4/5 - Mémoires de glace ».

24 août : reportage audiovisuel de la RAI : « En mission avec un archéologue des glaciers ».

15 septembre : reportage de Canal9 : « L'archéologie glaciaire va devenir universitaire ».

Saint-Maurice, Saint-Laurent

28 juillet : reportage de Radio Chablais portant sur les fouilles en cours sur le site de Saint-Laurent. Diffusé le 2 août. Intervenants : C. Brunetti (OCA), A. Bystritzsky et M.-P. Guex (InSitu).

Savièse, les Mouresses

12 septembre : interview de Rhône FM portant sur la nécropole de Savièse. Diffusée le 14 septembre. Intervenants : C. Brunetti (OCA) et J. Debard (InSitu).

Leuk, Pfyngut

1^{er} novembre : article dans le bulletin d'informations *A9info* sur l'avancement des travaux.

Martigny, insula 6 du Forum Claudii Vallensium

14 décembre : reportage de « Couleurs locales » par la RTS portant sur les fouilles en cours sur le site de l'*insula 6* de Martigny. Diffusé le 14 décembre. Intervenants : C. Brunetti (OCA) et A. Sliwinski (InSitu).

Divers

14 septembre : reportage de « Drôle d'époque » sur la RTS : « Caroline Brunetti, archéologue cantonale du canton du Valais ».

30 octobre : reportage du *Nouvelliste* : « Sion : enfouie sous 8 m de terre, l'église de Sous-le-Scex se visite en 3D ».

Publications

Articles

[s.n.], « L'application IceWatcher attire les convoitises des régions alpines », dans le *Matin*, 22 juin 2023.

Damien RAPALLI, « Saas-Fee : disparu en 1971, un alpiniste britannique a été retrouvé 52 ans plus tard », dans le *Nouvelliste*, 31 août 2023.

[s.n.], « Nouvelles fouilles archéologiques à Martigny : des découvertes importantes sont possibles », dans le *Nouvelliste*, 24 novembre 2023.

Olivier RAUSIS, « Nouvelles fouilles archéologiques : les origines de Martigny-la-Romaine bientôt connues ? », dans le *Nouvelliste*, 29 novembre 2023.

Délia CARLONI *et al.*, « Who venerated the ancestors at the Petit-Chasseur site? Examining Early Bronze Age cultic activities around megalithic monuments through the archaeometric analyses of ceramic findings (Upper Rhône Valley, Switzerland, 2200-1600 BC) », dans *Archaeological and anthropological Sciences*, 15/5 (2023), p. 1-37.

Manuel ANDEREGGEN, « Römische Raststation am Fusse des Simplons », dans *ar-CHaeo*, 2 (2023), p. 28-33.

Werner BELLWALD, Jakob OBRECHT, « '[...] wechterheuslin hat ess in disen felsen gehouwen...'. Der 'fluchtburgartige' Wachtposten von Marungglii bei Albinen (Territorium Gemeinde Leuk/VS) », dans *Mittelalter* 28/3 (2023), p. 129-136.

Lionel DE KALBERMATTEN, Gwenaël BERTOCCO, Romain ANDENMATTEN, « La haute vallée du Rhône et la Vallée d'Aoste du début du II^e siècle au premier quart du I^{er} siècle avant notre ère », dans Vincent GUICHARD (éd.), *Continuités et discontinuités à la fin du II^e siècle avant notre ère dans l'espace celtique et à sa périphérie*. Actes de la table ronde de Glux-en-Glenne, 25-27 octobre 2021, 2023 (collection Bibracte, 32), p. 161-179.

Ouvrages

Paola BUSSOLARO, *Etude bioanthropologique des sépultures individuelles de la nécropole du parking des Remparts à Sion*, mémoire de master, Université de Genève, non publié, 2023.

Philippe CURDY, Olivier PACCOLAT, *Oberstalden (Visperterminen, Valais, Suisse). Un habitat alpin en moyenne montagne, de la Protohistoire au Moyen Age*, Lausanne, CAR, 191 (2023) (*Archaeologia Vallesiana*, 21).

Philippe CURDY, *Oberstalden « Giljo », ein wiederentdeckter Weiler in Visperterminen*, Sion, 2023.

Anaïs DEVILLE *et al.*, « Un nouvel ensemble funéraire exceptionnel en contexte Chamblandes : les sépultures néolithiques de Sion-Avenue de Tourbillon VS », dans *AAS*, 106 (2023), p. 23-64.